

LE QUATRIÈME

Un point de vue indépendant sur le théâtre

ACCUEIL ACTIVITÉS ACTUALITÉS CALENDRIER CONTACT



Théâtre Jean-Duceppe - Minuit chrétien - 15 déc. au 5 fév.



Le Théâtre de l'Opsis présente
BAR de Spiro Scimone

Opsis - Bar, de Spiro Scimone -
Prospero, 10 janv. au 5 fév.



Collectif En attendant - En
Attendant Gaudreault - Théâtre
d'Aujourd'hui, 11 au 29 janv.

CITÉ CONTACT

Fabrique Métamorphosis - Cité
Contact - Fred-Barry, 12 au 29
janv.



L'Arrière Scène - Pacamambo -
Maison Théâtre, 12 au 30 janv.

vendredi 21 janvier 2011

Terre Confitte, de Marc Gauthier - Collectif [dif] FRACTION

Par Yves Rousseau

Avec Terre Confitte, le jeune auteur Marc Gauthier explore la quintessentielle expression du déracinement et de la virtualisation existentielle : échos d'une post-moderne époque.



Crédit : Collectif [dif]FRACTION

Sur le plateau, un cubicule blanc aux angles arrondis constitue un univers javellisé habité par une femme enfant vêtue d'une jupette-bustier contemporaine. Sur les murs, une projection lance stéréophonies de visages, celui d'une autre, telles de lancinantes et surréelles apparitions spectrales. La musique impressionniste et réflexive complète de ses échos planant cette climatique d'errance dans limniques dédales d'intériorités.

Un peu comme dans un tranquille cauchemar beckettien déréalisé, l'univers captif se matérialise dans une existentielle chambre capitonnée, celle de la vaine attente. Katryne, le personnage, s'y adresse à un objet transitionnel (poupée), et promène absurde et récurrente quête obsessionnelle dans les dédales psychoïdes de ses interrogations anarchiques. C'est une éternelle parade en répétitifs cercles vicieux où elle tente en vain de ramasser morceaux d'elle-même. Mais certaines parties de ce moi morcellé manquent, comme si une cérébrale lésion eût laissé un égo intact, mais opérant sans identité, ni souvenirs. Katryne sait que ces images (le visage projeté) qui la traversent ne lui appartiennent pas, mais elle sait également n'avoir aucune image siennes, rien qu'un terrifiant et anxiolytique vide intérieur et " une tête et un corps qui ne connectent pas toujours ensemble "...

Liste des critiques

- ▼ 11 (9)
- ▼ janvier 2011 (9)
 - Terre Confitte, de Marc Gauthier - Collectif [dif] F...
 - Beauté, Chaleur et Mort - Projet MÛ - La Chapelle
 - Manga - Belzébrute - Théâtre Mainline
 - Münchhausen, les machineries de l'imaginaire - Thé...
 - Tom à la ferme, de Michel Marc Bouchard - Théâtre ...
 - En attendant Gaudreault / Ta Yeule Kathleen, de Sé...
 - Nature morte dans un fossé, de Fausto Paravidino -...
 - Les Mutants - Théâtre de la Banquette Arrière - Es...
 - Bar, de Spiro Scimone - Théâtre de l'Opsis - Prospe...
- 10 (187)
- 09 (160)
- 08 (88)
- 07 (100)
- 06 (3)

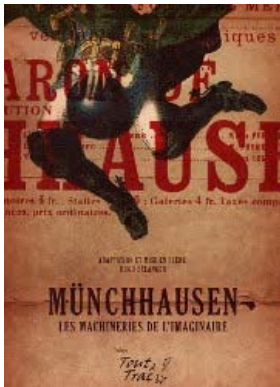
Saison 2010-2011



CARTE PREMIÈRES

—
SCÈNES CONTEMPORAINES
LA CHAPELLE





Théâtre Denise-Pelletier -
Münchhausen, les machineries
de l'imaginaire, 14 au 29 janv.



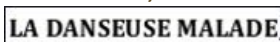
Collectif [dij]FRACTION - Terre
Confite - Prospero, 18 janv. au 5
fév.



Belzébrute - Manga - Mainline,
18 au 30 janv.



Projet MÛ - Beauté, Chaleur et
Mort - Théâtre La Chapelle, 18
au 29 janv.



Jocelyne Montpetit Danse - La
danseuse malade - Quat'sous, 18
au 29 janv.



La Parade sans originaux - Studio
Jean-Valcourt, 25 jan. au 5 fév.



Crédit : Collectif [dij]FRACTION

Le caractère est isolé, ayant totalement perdu pied dans la virtualité. Dans une vaine poursuite, il échappe à lui-même de la même façon dont l'autre lui échappe. Voilà l'emblématique image d'une postmodernité où chacun, de plus en plus engoncé dans une solitude et une virtualisation technoïde, cherche, perdu en lui-même, le tangible repère du regard autre dans un univers sociétal atomisé.



Crédit : Collectif [dij]FRACTION

Le défi de jeu est imposant : il s'agit d'habiter, de s'approprier une pseudopersonnalité intangible, verbeuse, identitairement désincarnée et parfois régressée, avec une psyché décalée et corporalité dissociée pour une entité circulant cyclothymiquement dans le compulsif cercle de sa récollection. L'interprète Catherine Lavoie parvient bellement à maintenir pendant les cinquante-cinq minutes du spectacle, un flux émotif peignant les déconcertantes zones climatiques cette particulière intériorité traversante territoire d'ostranenie substantifique. En appui recherché, la chorégraphie feutrée implique symboliques poses, et souligne ou trahit par contre-effet la pensée du personnage, soit avec phases de compulsion, où ce dernier dispose et redidispose quelques objets, tente d'organiser son univers où produit des modèles circulaires de mouvements, soit avec des phases d'abandon dubitatif, avec des poses plus statiques et régressé lors des errances psychoïdes. Quelques éléments (déjà corrects) liés à la fluidités bénéficieront de quelques enchaînements.

Voilà une pièce mystifiante, avec dimensions psychologiques, philosophiques suscitant réflexion.

Texte : Marc Gauthier
Mise en scène et images vidéo : Stéphanie Pelletier
Comédiennes : Catherine Lavoie
et Évelyne St-Pierre (sur vidéo)
Mouvement et chorégraphies : Marie-Ève Demers
Scénographie et costumes : Marzia Pellissier
Musique originale : Robert Ethier et Olivier René de Cotret
Lumières : Marie-Michèle Fillion

DUCEPPE



LE THÉÂTRE DE L'
O P S I S

THÉÂTRE
PAP

théâtre
[PROSPERO]



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



USINE
(centre de création et de diffusion pluridisciplinaire)

AUX ÉCURIES